

10 - TOUT FAIRE AVEC DIEU

Colloques 238

Marcel Van : Petit Jésus, j'ai du temps maintenant et je suis moins fatigué ; après plus d'une heure de récréation, comment ne serais-je pas reposé ? Tu me gâtes beaucoup, petit Jésus. Il y a un instant, il n'y avait pas d'électricité ; je t'en ai demandé et tu m'en as donné aussitôt. Le seul défaut, c'est que tu t'amuses encore un peu, ne cessant de faire clignoter ma lumière, au lieu de la laisser tranquille. Allons, petit Jésus, parle donc. Tu as le défaut de me donner trop de baisers. Avant même que j'aie fini de dire : «Jésus, je t'aime» et dès que je me montre un peu joyeux, tu ne cesses de me couvrir de baisers comme si tu n'en avais jamais donné à personne.

Jésus : Marcel, sois joyeux. Tu as parlé assez longtemps déjà, il faut me céder la parole. Vraiment, Marcel, je te gâte en tout et je t'aime beaucoup. Mon unique désir est de m'entretenir avec toi, de me réjouir et de plaisanter avec toi, en un mot, de tout faire avec toi. Marcel, n'es-tu pas heureux à cette pensée ? Toujours, tu reçois mes baisers et mes sourires à chacun de tes soupirs, je réponds par des marques de mon amour... Oh ! Marcel, si tu ne m'aimais pas, qui donc pourrais-tu aimer de préférence à moi, ton petit Jésus. Marcel, ne songe qu'à m'aimer, à m'aimer de tout l'amour de ton cœur car seul l'amour demeure éternellement. Au ciel, il ne te restera plus que l'amour pour m'aimer, comme te l'a enseigné ta sœur Thérèse.

Va maintenant rencontrer ton directeur.

AUTOBIOGRAPHIE 600-601

Thérèse à Van : - N'aie jamais peur de Dieu. Il est le Père tout aimant, Il ne sait qu'aimer et désirer être aimé en retour. Il a soif de nos pauvres petits cœurs sortis de ses propres mains créatrices, et où il a déposé une étincelle d'amour provenant du foyer même de son Amour. Et son seul désir est de recueillir ces étincelles d'amour et de les unir à son Amour infini, afin que notre amour subsiste à jamais dans le sien. Enfin, c'est encore la force d'attraction de l'Amour qui nous attirera dans l'éternelle patrie de l'Amour. Offre à Dieu ton tout petit cœur. Sois sincère avec lui en toute circonstance et en toutes tes attitudes. Lorsque tu éprouves de la joie, offre lui cette joie qui dilate ton cœur, et par là tu lui communiqueras ta joie. Peut-il y avoir bonheur comparable à celui de s'aimer l'un l'autre, et de se communiquer tout ce qu'on possède? Agir ainsi avec Dieu, c'est lui dire un merci qui lui plaît davantage que des milliers de cantiques émouvants. Si au contraire tu es envahi par la tristesse, dis-lui encore d'un cœur sincère: O mon Dieu, je suis bien triste! Et demande-lui de t'aider à accepter cette tristesse avec patience. Crois bien ceci: rien ne fait autant plaisir au bon Dieu que de voir sur cette terre un cœur qui l'aime, qui est sincère avec lui, à chaque pas, à chaque sourire, comme aussi dans les larmes et dans les petits plaisirs d'un instant.

- Maintenant petit frère, il y a peut-être encore une chose que tu redoutes; aie la patience de m'écouter pour t'y exercer, et tu en prendras l'habitude. Voici: quand tu parles au bon Dieu, fais-le en toute sincérité, comme si tu parlais avec ceux qui t'entourent. Tu peux lui raconter tout ce que tu veux ; lui parler du jeu de billes, de l'ascension d'une montagne, des taquineries de tes camarades; et s'il t'arrive de te mettre en colère contre quelqu'un, dis-le aussi au bon Dieu en toute sincérité. Dieu prend plaisir à écouter, bien plus, il a soif d'entendre ces petites histoires dont les gens sont trop avares avec lui. Ils peuvent

sacrifier des heures à raconter des histoires amusantes à leurs amis, mais quand il s'agit du bon Dieu qui a soif d'entendre des histoires semblables, au point de pouvoir en verser des larmes, il ne se trouve personne pour lui en raconter. Désormais, petit frère, ne sois pas avare de tes histoires avec le bon Dieu. N'est-ce pas"? Thérèse riait.

PAROLE DE DIEU

1 Corinthiens 10,31- 11,1

Tout ce que vous faites : manger, boire, ou n'importe quoi d'autre, faites-le pour la gloire de Dieu. Ne soyez un obstacle pour personne, ni pour les Juifs, ni pour les païens, ni pour l'Église de Dieu. Faites comme moi : en toutes circonstances je tâche de m'adapter à tout le monde ; je ne cherche pas mon intérêt personnel, mais celui de la multitude des hommes, pour qu'ils soient sauvés. Prenez-moi pour modèle ; mon modèle à moi, c'est le Christ.